



Extrait de:

L'influence de la recherche et des publications sur la sagesse conventionnelle et les politiques touchant aux forêts

M.J. Spilsbury et D. Kaimowitz

Une analyse fondée sur une étude d'experts forestiers laisse entendre que la recherche modifie indirectement le cours de la politique.

Les organismes de financement s'attendent à ce que les chercheurs en matière de politique montrent que leurs efforts ont un impact mesurable, ce qui pose un gros problème. On pensait que la recherche avait une influence sur les politiques et que certaines politiques étaient attribuables à des résultats de recherche particuliers. Toutefois, de nombreux analystes considèrent désormais le lien entre recherche et politique plus diffus: la recherche entraîne des modifications de la «sagesse conventionnelle» (la série de paradigmes dominants à un moment donné concernant les buts souhaités des politiques et les moyens de les atteindre) et des «axiomes de politique» (simplifiant les conceptions du problème à affronter et la méthode à adopter) qui, à leur tour, influencent les résultats des politiques.

Étant donné l'ensemble de facteurs qui ont un effet sur les décisions des responsables politiques, il serait naïf de surestimer le rôle de l'acquisition des connaissances dans ce processus.

De décembre 1997 à mars 1998, les auteurs ont mené une enquête, par courrier électronique, auprès des experts de politiques forestières, sur les publications qui influencent les débats internationaux et nationaux portant sur les politiques forestières. Ils ont reçu 162 réponses.

L'ÉLABORATION DES POLITIQUES ET L'UTILISATION DE LA RECHERCHE

«Ne sais-tu pas, mon fils, le peu de sagesse qui gouverne le monde?»

Comte Oxenstierna, lettre à son fils, 1648

In J.F. Lundblad, *Svensk plutarik*, 1826

La recherche a souvent des effets sur les politiques par des cheminements détour-

nés et indirects. Weiss (1977) soutient que les décideurs utilisent la recherche pour les aider à définir les problèmes, penser aux enjeux et offrir de nouvelles perspectives, plutôt que pour résoudre des problèmes spécifiques. Les résultats de la recherche ne sont qu'une des nombreuses sources d'informations des décideurs.

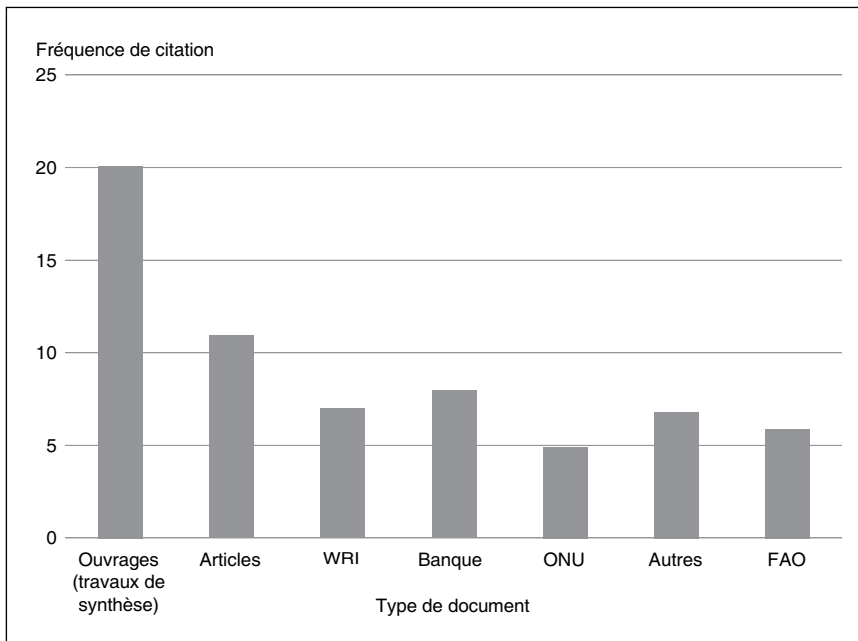
Cet article examine la mesure dans laquelle les fructueuses publications forestières «tissent les connaissances pour le développement» en forgeant la sagesse conventionnelle qui, à son tour, influence les politiques forestières nationales ou internationales. *Unasylva* le fait aussi en diffusant l'expérience et les bonnes pratiques qui entrent dans le courant principal du savoir accepté.

Les responsables politiques utilisent la recherche non seulement comme apport décisionnel, mais aussi comme outil politique pour justifier de décisions prises sur des bases non scientifiques (Boehmer-Christiansen, 1995).

PUBLICATIONS AYANT CONTRIBUÉ À LA SAGESSE CONVENTIONNELLE Méthodologie d'enquête et d'échantillonnage

L'impact de la recherche étant abstrait et difficile à mesurer, une enquête a été menée pour étudier l'influence des publications, qui sont librement interprétées comme un reflet de la recherche.

Michael J. Spilsbury et David Kaimowitz travaillaient tous deux au Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) à Djakarta, Indonésie, lorsqu'ils ont écrit cet article. L'année suivante, Kaimowitz a été nommé directeur général du CIFOR, un poste qu'il a maintenu jusqu'en 2006. Spilsbury travaille maintenant auprès du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).



Fréquence de citation par type de document (pour les documents cités trois fois ou plus)

L'enquête, qui a démarré en décembre 1997, cherchait à déterminer quelles publications ont été jugées influentes par les experts de politiques forestières dans les débats internationaux et nationaux sur les politiques forestières. L'enquête a été envoyée aux experts de politiques forestières de la liste de distribution électronique POLEX gérée par le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR). La liste POLEX est composée de personnalités influentes sur les questions de politique forestière. Les personnes interrogées devaient indiquer :

- trois articles, rapports ou documents qu'ils jugeaient particulièrement influents pour les débats internationaux concernant les politiques liées aux forêts au cours des 20 dernières années;
- trois articles, rapports ou documents qu'ils jugeaient particulièrement influents pour les débats nationaux (ou sur un débat national spécifique) concernant les politiques forestières au cours des 20 dernières années.

On a souligné l'influence des publications sur les débats plutôt que leur rôle dans la réforme de politiques spécifiques, car il s'agissait d'identifier des publications qui avaient un impact sur la sagesse conventionnelle et les axiomes de politique au sens large.

Résultats de l'enquête: quelles publications ont été influentes?

Les publications les plus influentes étaient pour la plupart des ouvrages de semi-vulgarisation, des articles généraux de revues prestigieuses non spécialisées et des documents institutionnels. Le tableau à la page suivante indique les publications le plus souvent citées.

Les réponses montrent clairement que trois institutions ont dominé la scène des débats sur les politiques forestières au cours des 30 dernières années: la FAO, la Banque mondiale et l'Institut mondial pour les ressources. Un tiers environ de toutes les réponses mentionnait au moins un document de la FAO ou de la Banque mondiale. Un plus grand nombre encore (64 réponses) citaient au moins une publication de l'Institut mondial pour les ressources. Dans le cas de cet institut mondial, on a remarqué qu'un grand nombre de personnes (34) ont mentionné l'ouvrage de Repetto et Gillis de 1988 *Public policy and the misuse of forest resources*. En dehors de ce volume, 34 personnes (soit 21 pour cent) ont indiqué au moins une publication de l'Institut mondial pour les ressources.

Le rôle principal de la Banque mondiale et de la FAO dans la définition de la sagesse conventionnelle peut s'expli-

quer en partie par la masse critique de ressources intellectuelles que ces institutions commandent et, en partie, par le fait qu'elles peuvent promouvoir leurs idées en finançant des initiatives sur la base de leurs perspectives.

Les résultats de l'enquête ont révélé une prépondérance embarrassante d'auteurs des États-Unis et d'Europe. Sur les 39 auteurs et coauteurs des documents cités par cinq personnes ou plus, aucun n'était originaire d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine, même si la majorité des publications mentionnées concernaient essentiellement les forêts tropicales. Cela peut s'expliquer en partie par la faible représentation de ces continents parmi les individus échantillonnés, mais ne constitue probablement qu'un volet du tableau.

Comment les publications ont-elles influé sur les débats et la politique?

Les réponses à l'enquête ne montrent guère en quoi les documents cités ont eu une influence directe sur les politiques. Dans la plupart des cas, il est probable que les publications aient influé sur la sagesse conventionnelle générale et les axiomes dans les cercles de politique internationale et les milieux académiques et financiers, et que l'influence ait fini par se faire sentir au niveau des décideurs dans certains pays.

Néanmoins, au niveau national, de nombreuses personnes ont soutenu que les rapports de la Banque mondiale et des gouvernements et les Plans d'action forestiers tropicaux ont influé directement sur les politiques, ce qui est logique car ces documents sont associés à des groupes qui s'occupent de faciliter les réformes de politiques. Ce ne sont probablement pas les documents en eux qui ont eu un impact, mais plutôt les processus qui ont porté aux documents ou qui ont suivi leur création, qui se sont traduits par des accords sur les mesures à prendre.

Les personnes interrogées ont également mentionné que certaines questions devenaient importantes à la suite de mouvements populaires, d'événements spécifiques ou des efforts de journalistes. Dans ces cas-là, il semble parfois que la recherche «prenne le train en marche» pour obtenir des financements

et recevoir l'attention des responsables politiques.

À partir des résultats de l'enquête, on ne peut établir une distinction entre les questions et les débats qui prennent de l'importance grâce à certaines publications et ceux qui l'acquièrent pour d'autres raisons, mais que les experts associent plus tard à une série donnée de publications.

De nombreuses réponses soulignaient que le fait qu'une publication était influente n'impliquait pas nécessairement qu'elle était exacte. Plusieurs personnes ont commenté que certains articles influents étaient beaucoup moins efficaces que d'autres sur le même thème. Les articles influents étaient apparemment mieux commercialisés, c'est-à-dire qu'ils trouvaient un large écho dans les médias, étaient bien exposés, étaient présentés par des personnages ou des mouvements publics, ou étaient associés à des institutions importantes ou à des processus de réforme de politique.

Quelques personnes ont même affirmé que les publications influentes diffusaient des messages souvent incorrects ou trompeurs, soit en simplifiant à l'extrême les problèmes et en exagérant les périls et les opportunités pour atteindre un plus vaste public, ou en déformant les faits pour valider leurs propres programmes. Les travaux qui sont critiqués ou sur lesquels on jette le discrédit par la suite peuvent néanmoins exercer une grande influence en soulevant des problèmes, en réorientant le débat scien-

tifique et en déterminant des résultats de politique.

DES ÉVÉNEMENTS ET DES PUBLICATIONS À LA SAGESSE CONVENTIONNELLE ET AUX POLITIQUES

«Toute vérité nouvelle a pour destin, d'ordinaire, de naître comme hérésie et de finir comme superstition»

**T.H. Huxley, *The coming of age of the Origin of species*
Dans *Science and culture and other essays* (1881)**

Une comparaison de la chronologie des publications influentes citées dans le sondage, comportant des événements clés et des tendances sociales mentionnés dans des récits de débats de politique forestière (Humphreys, 1996; Kolk, 1996; Shepherd *et al.*, 1998) a montré des liens suggestifs dans l'évolution des axiomes de politiques liées aux forêts.

Par exemple, l'ouvrage de Eckholm *The other energy crisis: firewood* a fait connaître au monde la crise du combustible ligneux en 1975. La FAO l'a repris en 1978, avec sa carte de la situation du bois de feu dans les pays en développement. En 1980, l'évaluation de la FAO du couvert forestier mondial a aidé à convaincre les donateurs, entre autres, de l'importance de la déforestation tropicale et de la crise du combustible, qui est restée un thème dominant jusqu'à ce que plusieurs publications déterminantes de la fin des années 80 l'abolissent des débats internationaux.

Autre illustration: de la fin des années 70 au milieu des années 80, plusieurs travaux de Myers, dont *The hamburger connection: how Central America's forests became North America's hamburger* (dans *Ambio*, 1981) et *The primary source* (1984), ont fait ressortir la gravité de la crise des forêts tropicales et l'importance de la biodiversité. À la fin des années 80, une succession de publications et d'activités sur la biodiversité, dont un ouvrage de l'Académie nationale des sciences des États-Unis (1988) dirigé par Wilson, a précédé la signature de la Convention sur la diversité biologique en 1992.

Au cours des 20 dernières années, les politiques et projets de nombreux pays – en particulier, les plus petits et les plus pauvres qui sont tributaires de l'aide étrangère – ont été témoins de changements similaires de la sagesse conventionnelle. La propagation des idées a entraîné et reflété les changements des priorités et des positions de la Banque mondiale, de la FAO et des principaux organismes d'aide bilatérale. Ces organisations, à leur tour, ont fourni aux décideurs des pays en développement de nouvelles idées et incitations financières pour les accepter. En outre, un ensemble relativement restreint de consultants s'est rendu d'un pays à l'autre pour divulguer la sagesse conventionnelle du moment et concevoir et exécuter des projets sur cette base.

Dans la plupart des cas, il y a probablement eu un décalage de plusieurs

Documents cités comme importants par au moins cinq personnes interviewées

Auteurs et années	Document	Nombre de citations
Repetto, R. et Gillis, M. (1988)	<i>Public policy and the misuse of forest resources</i> . Cambridge University Press, New York	34
Peters, C.M., Gentry, A.H. et Mendelsohn, R.O. (1989)	Valuation of an Amazonian rainforest. <i>Nature</i> , 339(29): 655-656	22
Poore, D., Burgess, P., Palmer, J., Rietbergen, S. et Synnot, T. (1989)	<i>No timber without trees: sustainability in the tropical forests</i> . Earthscan Publications, Londres	22
Conférences des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) (1992)	<i>Action 21: Programme d'action pour le développement durable</i> . ONU, New York	17
FAO (1985)	Plan d'action forestier tropical (PAFT): <i>a call for action</i> . Rome	15
Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland) (1987)	<i>Notre avenir à tous</i> . Oxford University Press, Oxford, Royaume-Uni	13
CNUED (1992)	Déclaration de principes, non juridiquement contraignante mais faisant autorité, pour un consensus mondial sur la gestion, la conservation et l'exploitation écologiquement viable de tous les types de forêts (les «Principes forestiers»), ONU, New York	11
Westoby, J. (1978, 1987)	World Forestry Congress presentation, <i>The purpose of forests</i> (1978); <i>The purpose of forests – follies of development</i> . Blackwell, Oxford, Royaume-Uni (1987)	11

années entre le «lancement» de nouveaux axiomes de politique dans des événements bien médiatisés ou des publications importantes, et les retombées de ces idées sous forme de changements de sagesse conventionnelle, de politique et de financement.

CONCLUSIONS

Recenser les publications ayant eu une influence directe sur les politiques forestières par la seule force de leurs arguments n'a pas été une tâche facile. Certaines publications ont été influentes, mais on ne peut généralement leur attribuer des politiques spécifiques. Il semble pourtant que la recherche renforce la prise de conscience des acteurs politiques et infléchit la sagesse conventionnelle.

On a découvert que certains documents ont eu une influence directe sur les politiques nationales; toutefois, ce ne sont probablement pas les documents en eux qui ont exercé cet impact, mais plutôt les processus qui ont accompagné leur création. La recherche qui cible – ou s'associe à – de grands processus politiques ou organisations puissantes a plus de chances d'avoir une influence et d'être reconnue.

De «bons» articles ne semblent pas une condition nécessaire ou suffisante pour avoir un impact. Certains documents ont été à la fois influents et erronés. Les travaux qui sont par la suite critiqués ou discrédités par leurs pairs scientifiques peuvent néanmoins se révéler très importants en soulevant des problèmes, en réorientant le débat scientifique et en déterminant de nouvelles orientations politiques.

La crédibilité est au moins aussi importante pour l'impact de la recherche que le bien-fondé scientifique. La crédibilité semble être étroitement liée à la réputation et aux résultats des auteurs, au prestige des éditeurs et à l'influence des organisations qui parrainent la recherche et/ou soutiennent ses résultats. Malheureusement, le processus d'acquisition de crédibilité a donné à un nombre limité d'analystes du Nord et à quelques grandes organisations un excès d'influence, qui pourrait réprimer les apports efficaces des analystes et des institutions dans les pays en développement.

La recherche qui dit aux décideurs et aux groupes influents ce qu'ils veulent entendre a plus de chances d'avoir un impact que celle qui va contre-courant. On peut mettre en cause et démentir la sagesse conventionnelle et les axiomes de politique, mais il est plus facile de le faire lorsque les vents politiques, sociaux, économiques et scientifiques soufflent dans la même direction.

Les chercheurs peuvent étendre leur influence non seulement en offrant de bonnes réponses aux bonnes questions, mais aussi en présentant ces messages aux bonnes personnes (les plus influentes) au bon moment et sous une forme adéquate. Les chercheurs et les institutions les plus influents seront ceux qui créeront des «coalitions» efficaces pour étayer leurs points de vue dans l'arène politique, et qui parviendront à associer leurs travaux à des initiatives bénéficiant de bons financements.

Les chercheurs et les institutions orientés sur l'impact doivent prêter attention non seulement à la mise au point du «produit de recherche», mais aussi au «marché» dans lequel ce produit doit concourir. Les résultats de cette enquête font ressortir quelques aspects importants du marché de la recherche. Les chercheurs et les institutions souhaitant étendre leur influence doivent constamment évaluer la demande pour les produits de la recherche et trouver des occasions de faire connaître davantage leurs travaux. Des enquêtes comme celle-ci ont un rôle important à jouer dans cette évaluation. ♦



Bibliographie

- Boehmer-Christiansen, S.A.** 1995. Britain and the International Panel on Climate Change: the impacts of scientific advice on global warming, Part I: integrated policy analysis and the global dimension. *Environ. Pol.*, 4(1): 1-18.
- Humphreys, D.** 1996. *Forest politics: the evolution of international cooperation*. Earthscan Publications, Londres.
- Kolk, A.** 1996. *Forests in international environmental politics: international organisations, NGOs and the Brazilian Amazon*. International Books, Utrecht, Pays-Bas.
- Shepherd, G., Brown, D., Richards, M. et Schreckenber, K.** 1998. *EU forestry sourcebook*. Overseas Development Institute, Londres.
- Weiss, C.** 1977. Research for policy's sake: the enlightenment function of social research. *Policy Anal.*, 3: 531-545. ♦